Résumé du texte :
Sur les relations entre les contes comoriens et *Les Mille et Une Nuits*,

de Mounir Allaoui

Les Comores sont un archipel de l'Océan Indien situé dans le canal du Mozambique composé de 4 îles : Grande Comores (Ngazidja), Anjouan (Ndzuani), Mohéli (Moili), Mayotte (Maoré). La culture comorienne est un métissage des cultures bantu et arabe, elle est à rapprocher des cultures swahili de la côte Est de l'Afrique, en particulier de Zanzibar.
La culture populaire qui nous intéresse ici avant une certaine modernité apportée par la colonisation, s'est majoritairement construite par l'oralité.
Beaucoup des histoires contées aux Comores ont une résonance arabo-persane. On retrouve par exemple des motifs renvoyant aux *Mille et Une Nuits*.
L'arrivée de l'islam aux Comores en est-elle à l'origine?
S'agit-il d'histoires venues d'orient qui se sont intégrées à la vie quotidienne des comoriens, en même temps que les arabes, yéménites, qui se sont installés sur l'archipel? Ou ces motifs sont-ils avant tout le fruit des systèmes, éléments "socio-culturels", apportés dans le territoire comorien par les émigrants arabes? Le système des sultanats, et les créatures du folklore arabo-persan, ont en tout cas accompagnés ces émigrants. Les luttes, les récits qui se créés dans le territoire réel entre gens du peuple, sultans, et djinns, suffiraient-ils à qualifier un corpus d'histoires, comme étant issu du folklore des *Mille et Une Nuits*?
En tout cas le parcours de ce que l'on peut identifier ici comme un folklore des Mille et Une Nuits est fort probablement passé par Zanzibar avant d'intégrer la culture comorienne, vu les forts échanges qui existaient, et existent encore entre ces territoires.
De nos jours encore cette culture orale accompagne la diaspora comorienne dans ses déplacements, que ce soit dans l'Océan Indien ou même jusqu'en Europe, en France en particulier, au vu de l'histoire coloniale de l'Archipel.
Regarder ces mouvements au présent, nous permettrait il de trouver des indices de ce qui par le passé est advenu des contes à résonance arabo-persane lorsqu'ils ont rencontré l'espace comorien, et la culture bantu?
Dans cette perspective, nous avons donc en plus des contes recueillis aux Comores, dans le cadre de nos missions traduit et étudiés des contes issues de la diaspora comorienne. L'étude de ces contes nous a permis de saisir dans une certaine mesure, le métissage culturel inévitable qui se produit lors de ces déplacements. Comment en arrivant dans un nouveau territoire, la personne qui conte, et ce qu'elle conte s'imprègne de la géographie, de la culture de l'espace d'accueil...